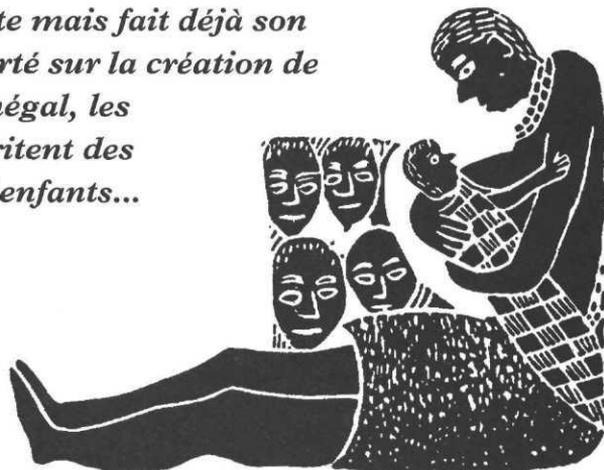


*L'idée de proposer des livres aux petits est récente mais fait déjà son chemin : à Yaoundé, un effort important s'est porté sur la création de bibliothèques dans les écoles maternelles; au Sénégal, les Centres de Lecture et d'Animation Culturelle abritent des "bambineries" ou collaborent avec les jardins d'enfants...*

## DES BIBLIOTHÈQUES DANS LES ÉCOLES MATERNELLES DE YAOUNDÉ



La lecture est un thème central du débat sur l'école dans des pays aussi divers que la France, le Japon, les Etats-Unis, le Mexique, le Mali, le Cameroun ou la Côte-d'Ivoire. En effet toutes les études montrent que la maîtrise de ce savoir détermine tous les apprentissages scolaires et professionnels et conditionne la vie sociale et culturelle de chaque individu.

Nous ne ferons pas référence ici aux études nombreuses réalisées depuis quinze ans par les chercheurs et les pédagogues sur l'apprentissage "scolaire" de la lecture. Nous rappellerons seulement quelques évidences observables dans les milieux socio-culturels les plus divers. Il y a en effet une très grande différence entre l'enfant qui naît entouré de livres et l'enfant qui naît dans un désert de livres. Au moment d'apprendre à lire, une inégalité très profonde s'est constituée entre les deux. Statistiquement, les bons lecteurs sont des enfants qui ont eu un rapport précoce avec le livre (famille possédant une bibliothèque, parents lisant des livres en présence des enfants, parents lisant des histoires aux enfants).

Les recherches des spécialistes en sciences de l'éducation éclairent ces constatations. Pour eux, lire, c'est d'abord un acte psycho-affectif complexe qui mobilise un certain nombre de pouvoirs et de fonctions : fonction perceptive, fonction symbolique, fonction mnémonique, la mémoire sensorielle chez le petit enfant jouant un rôle très important. Lire, c'est également un acte de communication, une pratique sémiotique. Lire, enfin, est une pratique culturelle et même pluri-culturelle. Ces définitions valides aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte sont rarement prises en considération à l'école primaire dans les méthodes traditionnelles d'apprentissage de la lecture et en premier lieu dans les méthodes proposées en Afrique.

La psychologie sociale montre également l'importance de la pédagogie interactive dans les processus d'apprentissage de la lecture. Emilia Ferreiro<sup>(1)</sup> affirme qu' "il faut que l'enfant sache ce que c'est que lire avant d'apprendre à lire."

De ces informations, il apparaît que les conditions du savoir-lire doivent se mettre en place très tôt, bien avant l'école primaire, et que l'école maternelle a un rôle important à jouer en créant un milieu culturel permettant à tous les enfants d'accéder au livre et en instaurant une vie relationnelle et affective proche de la vie familiale.

### *Qu'en est-il de la lecture dans les pays africains tels que le Cameroun?*

Malgré une scolarisation massive et l'accès d'une proportion importante des enfants à l'enseignement secondaire, le livre a conservé le statut du manuel scolaire ou de moyen d'acquérir des diplômes. Le livre comme vecteur de culture, de plaisir, n'est pas pris en compte par les institutions scolaires. A Yaoundé, une seule école primaire possède une bibliothèque. Il est aisé d'imaginer les difficultés rencontrées par les enfants pour développer le goût de la lecture.

Cependant, une réflexion et des recherches menées depuis trois ans sur l'apprentissage de la langue orale et



écrite (français langue seconde) ont amené certaines écoles maternelles de Yaoundé à se pencher sur la lecture des plus petits et sur les conditions à réunir pour préparer ces enfants à lire.

Outre la nécessité d'une transformation des pratiques pédagogiques en classe mettant l'accent sur les méthodes fonctionnelles de lecture dans des situations interactives, les institutrices sont arrivées à la conclusion suivante : il faut provoquer le plaisir de lire pour développer le désir et le pouvoir de lire. Et pour cela :

- il est nécessaire de placer l'enfant dans un environnement riche d'écrits
- il faut diversifier les situations de lecture
- il faut permettre à l'enfant d'entrer en contact avec le livre le plus tôt possible, favoriser une appropriation sensorielle de cet objet culturel, l'apprentissage du français langue seconde oral et écrit se faisant simultanément
- le livre doit faire partie de l'environnement familial et culturel de l'enfant au même titre que la danse et la musique
- il doit perdre ce statut d'objet uniquement scolaire pour devenir un objet de plaisir, de documentation, de culture et de rêve : il faut déscolariser le livre
- il faut permettre à l'enfant d'accéder à la culture littéraire enfantine africaine et universelle
- il est également nécessaire de démythifier le livre qui ne serait réservé qu'à une toute petite partie de la population (le livre étant souvent moins cher que certaines fournitures scolaires inutiles en maternelle)
- il faut repenser l'école maternelle comme une école où le jeu et la création sont les activités spécifiques et le plaisir, le moteur de l'apprentissage
- enfin, il est nécessaire de créer des espaces de lecture : coins-lecture dans les classes, bibliothèques d'école.

### **La création d'une bibliothèque, un projet d'école.**

Une telle transformation ne pouvait se faire sans associer les usagers et les partenaires de l'école. C'est ainsi que, début 1991, une école maternelle d'application de Yaoundé (Messa Sic) a élaboré un projet de création de bibliothèque d'école associant la directrice, les institutrices, les enfants de grande section, l'Association de Parents d'élèves et la Mission Française de Coopération.

Dans cet objectif, pendant deux trimestres, les enfants, avec leur maîtresse, ont visité les différents lieux où l'on trouve des livres : les librairies et la bibliothèque du Centre Culturel Français. Ils ont exprimé leur désir d'avoir une bibliothèque à l'école avec des livres pour eux, dans un cadre accueillant et fonctionnel. Parents et enseignants ont dessiné les croquis du mobilier à faire fabriquer par un menuisier : présentoir, casiers à livres, tables, chaises, banquettes. Une petite salle attenante au bureau de la directrice a été libérée (malgré les effectifs) et restaurée (murs peints de couleur rose et sol recouvert d'un revêtement plastifié). Une autre salle de classe en bois a été construite par les parents.

Mobilier et restauration de la salle ont été financés par l'école et l'Association de Parents d'élèves.

Les livres ont été offerts par la Mission Française de Coopération.

Actuellement, une dizaine de bibliothèques d'école existent à Yaoundé. Leurs installations et leurs fonctionnements varient selon les caractéristiques de chacune des écoles.

### **Une bibliothèque "clé en main" ne pouvant se concevoir, il convient de dégager des généralités.**

#### **L'implantation**

Une bibliothèque doit être un espace particulier, accueillant, chaleureux et esthétique, facilitant la commu-

nication. Elle doit être facilement accessible par tous les enfants. Mais son implantation est le plus souvent fonction des espaces disponibles.

A Yaoundé, la plupart des bibliothèques ont été installées dans le bureau des directrices qui, le plus souvent, bénéficient d'un large espace, ou encore dans la salle d'attente attenante à ce bureau. Dans une des écoles, malgré les effectifs, la directrice a préféré libérer une salle dans laquelle ont été installés également les coins-jeux. Des salles de rangement ont parfois été dégagées et aménagées. Chaque fois que cela a été possible, cette pièce a été rénovée : peinture des murs en couleur pastel et revêtement du sol ou achat de nattes.

Les livres étant des objets fragiles, il a été nécessaire de prévoir leur protection contre la poussière. L'entretien des livres, du mobilier et de la salle a été étudié de manière spécifique. Des mesures particulières pour la sécurité ont également été prises.

#### **Le mobilier**

Une bibliothèque d'école maternelle doit participer à la construction de l'autonomie de l'enfant et à sa socialisation. Celui-ci doit pouvoir chercher et trouver le livre qu'il désire pour ensuite le ranger à sa place. Il est donc nécessaire que la couverture du livre soit visible et que l'enfant puisse atteindre le livre par lui-même.

Plusieurs solutions ont été adoptées :

- feuilles de contre-plaqué fixées tout autour de la salle et fixation horizontale de réglettes en bois (tous les 20 à 30 cm), les livres étant retenus par des élastiques. Solution économique, pratique et facile à réaliser.

- chevalet-présentoir : même idée que précédemment mais les plans inclinés suppriment la nécessité des élastiques. Ce chevalet permet de créer plusieurs espaces-lecture dans la bibliothèque.

- à ce chevalet, on peut ajouter des bacs à livres permettant des classements; le chevalet-présentoir étant destiné à promouvoir certains livres choisis par la maîtresse (revues et livres du mois).

Certaines écoles ont préféré la bibliothèque en tissu, moins onéreuse, mais qui permet difficilement de voir la couverture des livres (un tissu sur lequel on a fixé une série de pochettes destinées aux livres est tendu sur le mur).

Pour compléter ce mobilier, il a fallu ajouter :

- des petites tables et des chaises
- des banquettes ou petits matelas
- des nattes et des coussins afin d'assurer le maximum de confort aux enfants.

#### **Les livres**

Au cours des stages d'information sur la lecture, l'accent a été mis sur le choix des livres. J'ai constaté que, malgré l'existence de livres dans les écoles, ceux-ci étaient rarement lus par les institutrices car inadaptés, elles-mêmes n'y prenant aucun plaisir. Or un bon livre pour enfant est apprécié par l'adulte.

Les livres doivent être variés quant à leur contenu, leur écriture, leur illustration, leur format. Ils doivent permettre de développer l'imaginaire, la capacité à rêver, à se documenter, à se cultiver.

Dans une bibliothèque, les enfants doivent donc pouvoir trouver :

- des livres de fiction dont les héros sont des enfants ou des animaux, des contes, des bandes-dessinées, des revues...
- des livres de poèmes
- des livres de documentation : encyclopédie, imagier, dictionnaire, documentaires sur le monde animal, revues documentaires...



- des livres d'art
- des albums réalisés par des enfants
- de la documentation réalisée par les maîtresses
- un coin-images

Un système de gommettes permet le classement.

Il est important que l'enfant retrouve dans les livres des histoires familières, avec des personnages qu'il connaît et des illustrations proches de son univers. Aussi, le fonds de livres doit-il être constitué à partir de la production de l'édition africaine (Ceda-Hatier, les Nouvelles Editions Africaines...), pour l'élargir ensuite à des livres de valeur plus universelle.

Pour illustration, voici la **liste des livres** qui ont été conseillés pour équiper les bibliothèques des Ecoles Maternelles de trois provinces du Cameroun :

#### Grande section :

- Hatier/Ceda : "Albums du jeune soleil" série A et série B;
- NEA : *Poué-Poué le petit cabri, Médi-Kédi à la recherche des trous, Zut, Flûte et Parachute;*
- Père Castor-Flammarion : *Petit zèbre, La famille lionceau, Quand Coulicoco dort, Histoire d'un bébé lion, Hippo, La grande panthère noire, Noix de coco cherche un ami Tapoum, éléphant d'Afrique, Le blaireau à lunettes, Une tortue part en voyage, Un tigre dans la théière, La vache orange, Le cheval bleu, Les malheurs de César, L'oiseau de pluie;*
- L'école des loisirs: *Petit Bleu et Petit Jaune, Marie-Louise et Christophe, Le Tagagné, Musique, Elmer, Et Lionel, c'est lequel?, Le cartable qui fait atchoum, Barbapapa, L'école de Barbapapa, La maison de Barbapapa, Qui est la bête?, Le lapin loucheur, Bon appétit, Monsieur Lapin, La fée au long nez;*
- Bayard : *Le dragon chanteur, L'île d'Adam, Le secret de l'épouvantail;*
- Magnard : *Tibili ou le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école;*
- Larousse : *Dictionnaire des noms*

#### Moyenne section:

- Nathan : *Ploum, Bonne nuit, Ploum, La toilette de Ploum, Plum s'habille seul, La maison de Ploum, Ploum, le soleil et la pluie, L'anniversaire de Ploum, Pitou le lapin,*
- L'école des loisirs : *Nage, petit poisson, Hippopotame, réveille-toi, Petit éléphant blanc, Petit hélicoptère, Petit avion, Dinosaures, dinosaures*
- Flammarion: *Les piquants de Goz*

[Note de la rédaction: voir page 28 un choix complémentaire de livres pour les plus jeunes]

Les livres choisis selon des critères de qualité puis achetés devraient être, avant d'être rangés dans la bibliothèque, renforcés et couverts avec de l'adhésif transparent pour les protéger contre l'usure et la poussière.

L'un des objectifs de l'école maternelle est de faire naître et de développer un comportement de lecteur. Pour cela, il faut permettre aux enfants d'avoir un rapport actif vis à vis des livres et d'exercer leur sens critique. Toutes les expériences sollicitant leurs capacités à choisir doivent donc être encouragées. C'est ainsi qu'à Yaoundé, deux bibliothèques d'école maternelle participent à l'opération "réseau critique de livres" animé par l'association française "La Joie par les Livres" dont l'un des objectifs est de répondre à la question : "Quels livres pour l'enfant africain?"

#### Le fonctionnement

Le prêt de livres étant difficile à envisager, la bibliothèque reste un lieu de vie et de communication au sein de l'école. Des règles d'utilisation ont été élaborées par les enfants (écrits et dessins) et affichées à l'entrée de la bibliothèque. Certaines reviennent souvent :

- se laver les mains avant d'entrer
- s'essuyer les pieds ou retirer ses chaussures
- ne pas faire de bruit
- respecter les livres
- ranger les livres

Plusieurs modes de fonctionnement sont observés. Dans certaines écoles, la directrice est déchargée de classe et peut elle-même accueillir des groupes d'enfants (12 à 15), ce qui permet à l'institutrice restée en classe de travailler avec un petit groupe.

Si la bibliothèque est assez grande, l'institutrice peut venir avec tout son groupe (25 au maximum). C'est la solution limite.

Un tableau de roulement a été défini en début d'année. En une semaine, tous les enfants viennent au moins une demi-heure.

Une école privée de Yaoundé a pour projet d'ouvrir la bibliothèque de l'école aux enfants du quartier le mercredi après-midi et le samedi.

A la bibliothèque, l'institutrice procède le plus souvent en deux temps. Au début, les enfants choisissent leurs livres et lisent seuls ou à deux. En fin de séance, elle leur lit un ou deux livres proposés par les enfants ou un livre qu'elle choisit en fonction d'un objectif particulier.

Par ailleurs, les enfants peuvent venir seuls, par petits groupes de deux ou trois, pour chercher une documentation nécessaire à une étude faite en classe. La directrice enregistre alors le livre emprunté.

Très souvent également, le matin, l'institutrice choisit pour sa classe des livres pour la journée.

#### Liaison avec l'école primaire

Il serait souhaitable que la bibliothèque soit un lieu de communication entre l'école maternelle et l'école primaire. Difficilement envisageable dans les grosses unités scolaires, cette idée a été envisagée dans les petites unités notamment dans les écoles privées dont les effectifs sont généralement moins élevés que ceux des écoles publiques. Ainsi, les enfants qui entrent au C.P. peuvent très vite prendre plaisir à la lecture des livres qu'ils connaissent déjà.

Après deux années de fonctionnement, voire trois pour certaines écoles, il est possible de formuler certaines conclusions. La bibliothèque est devenue le lieu central de

la vie de l'école, point de départ et aboutissement de certaines activités ou activité à part entière :

- les livres sont devenus des objets familiers des enfants, tout en étant considérés comme quelque chose de particulier, de précieux. Malgré leur fragilité et contrairement aux inquiétudes, ils n'ont pas été abîmés; ils sont respectés. Les enfants ont appris à les connaître dans la diversité de leurs contenus et de leurs présentations. Cette connaissance s'est concrétisée par la fabrication de livres : B.D., albums, livres documentaires sur la culture camerounaise.

- dans le cadre d'un projet sur "l'enfant camerounais et sa culture" la bibliothèque s'est transformée, dans deux écoles, en un lieu d'exposition de l'art camerounais, les objets étant apportés par les institutrices et les parents des enfants. La bibliothèque est devenue un lieu d'ouverture culturelle.

- en fin de grande section, les enfants savent lire les titres, lire des livres aux textes courts, retrouvent un livre nécessaire à la classe. Ils lisent des livres seuls ou à deux. Ils cherchent constamment à comprendre le sens de ce qui est écrit dans leur environnement : ils ont construit un comportement de lecteur.

- les institutrices ont modifié leur attitude face aux livres. Ils sont parfois pour elles-mêmes un moyen de par-

faire leur pratique du français, de s'approprier des styles d'écriture, des formulations non-scolaires. Conséquence inattendue : leur pratique pédagogique s'est modifiée. Elles sont plus attentives à la personnalité de chacun des enfants, à leur capacité de recherche, de création. La vie de l'école s'est transformée.

- la participation des parents au projet leur a permis d'avoir un autre regard sur le livre à l'école qui n'est plus uniquement le manuel scolaire mais un objet qui doit faire partie de l'environnement des enfants y compris dans le milieu familial. Partant du principe nécessaire à l'existence d'une bibliothèque, l'école maternelle comme lieu de vie éducatif, ce principe s'est effectivement concrétisé. L'école est devenue un lieu de vie culturelle et de communication pour les enfants, les institutrices et les parents.

Danielle Josse-Meflah  
*Conseillère pédagogique*

(1) Emilia Ferrero, linguiste et psychologue, a conduit au Mexique en 1980-1981 une recherche sur 1000 enfants présentée dans son livre : *Lire-écrire à l'école, comment s'y apprennent-ils ?* (CRDP Lyon)

---

## GARDERIES D'ENFANTS DES CENTRES DE LECTURE ET D'ANIMATION CULTURELLE AU SÉNÉGAL : UNE STRATÉGIE ÉVOLUTIVE D'INCITATION À LA LECTURE

Ils étaient quarante enfants à se faire accompagner par leurs parents au CLAC de Ndiagianiao. C'était les 26 et 27 juin 1993. Ils se rendaient à une fête, la fête de fin d'année de la garderie.

Le programme CLAC célèbre aujourd'hui ses cinq années d'existence au Sénégal.

Il a peut-être fait, chemin faisant, sa propre publicité, tout au moins dans les sphères culturelles préoccupées par l'amélioration du circuit de diffusion de l'information. Aussi une occasion comme celle-là offre-t-elle toujours la possibilité de rappeler la philosophie qui sous-tend son action dans la promotion du livre en général, et de la lecture en particulier.

En effet, les CLAC, ou mieux les centres de lecture et d'animation culturelle, sont des **lieux de diffusion de biens culturels**, des **lieux d'information et d'éducation**, au service des populations en **milieu rural africain**. Ils sont une opération conjointement menée par l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) et les Ministères Africains de la

Culture. Dès lors que les CLAC sont implantés en milieu rural africain, ils participent de fait à une dynamique correctrice du développement culturel, puisque la géographie des structures antérieures qui en avaient la charge rendait peu accessibles les services et biens culturels aux habitants des périphéries urbaines. Les infrastructures culturelles furent pendant très longtemps l'apanage des centres des grandes villes de province.

Les CLAC passent donc pour devenir un outil fort important de la **décentralisation culturelle**. Leur concept, sur beaucoup de ses aspects, répond parfaitement à des besoins locaux dans les domaines de la circulation des supports écrits (livres et documents), de l'information (journaux, revues), et de l'animation culturelle (conférences, débats, théâtre). Cette adéquation des CLAC aux besoins pressentis ou exprimés par les populations de base, laisse poindre une nouvelle forme de partenariat, maximisant l'apport des collectivités locales dans l'extension des réseaux déjà existants.